**70e anniversaire de l'opération de Suez**
**Hommage aux forces françaises et à leurs morts**

Il y a soixante-dix ans, les 5 et 6 novembre 1956, des soldats français s'engageaient sur les rives du canal de Suez dans l'opération *700* ou *Mousquetaire*. L'UNC rend hommage aux parachutistes, légionnaires, marins, aviateurs et aux autres soldats qui y ont servi, et à ceux qui y sont tombés.

Après la nationalisation brutale du canal de Suez par le régime de Nasser, lui conférant un droit de regard et un moyen de pression politique majeur sur le trafic maritime occidental, en particulier le trafic pétrolier, la France et le Royaume-Uni préparent une intervention conjointe à une offensive d'Israël. En raison de la proximité de leur base à Chypre, le commandement est confié au général britannique Keightley secondé par l'amiral Pierre Barjot (chargé des opérations combinées lors du débarquement de Provence en août 1944). 52 bâtiments de la marine nationale française, dont le cuirassé *Jean Bart* et les porte-avions *La Fayette* et *Arromanches*, sont engagés ainsi qu'une cinquantaine de navires de commerce français. Aux côtés de la *RAF*, l'aviation française, avec entre autres la 3e escadre de chasse et la participation des escadrons de chasse *Navarre, Ardennes*, *Champagne* (sur *F-84F*), *Cigogne et Alsace* (sur *Mystère IVA*), détruit au sol 260 avions égyptiens.

Les forces terrestres françaises sont regroupées dans la Force A, sous la conduite du général Beaufre (saint-cyrien au parcours militaire remarquable et qui deviendra l'un des grands stratèges militaires du XXe siècle) sont issues principalement de la 10e division parachutistes renforcée et atteindront un effectif de 8 300 hommes.

Le 5 novembre, les hommes du 2e régiment de parachutistes coloniaux (2e RPC), commandé par le colonel Château-Jobert (ancien commandant du 3e *SAS* durant la guerre) et le lieutenant-colonel Fossey-François (Compagnon de la Libération), sautent sur Port-Saïd et Port-Fouad. Afin de limiter le risque de noyade et l'exposition aux tirs ennemis, le saut s'effectue nettement en dessous des normes opérationnelles, à une altitude de 150 mètres. Le 6 novembre, un débarquement amphibie, auquel participent notamment des commandos de marine (Jaubert, de Monfort, Hubert et de Penfentenyo), le 2e régiment étranger de cavalerie (deux escadrons d'*AMX13*), le 8e régiment de dragons (un escadron de chars *Patton*) et trois sections du 17e bataillon du génie aéroporté, s'achève par la prise de Port-Fouad. En quelques heures, les objectifs militaires sont atteints, au prix de la vie de 14 militaires français (11 du 2e RPC et trois du 11e Choc) et de 41 blessés.

Cette opération aéroportée et amphibie, menée dans un délai très court, reste un modèle de préparation, de courage et de cohésion interarmées. A deux reprises par la suite, avec le 2e régiment étranger de parachutistes (opération *Bonite* en 1978 à Kolwezi et en 2013 lors de l'opération *Serval*), la France démontrera sa capacité à réussir des opérations aéroportées d'envergure.

À la suite du cessez-le-feu imposé dans la nuit du 6 au 7 novembre, sous la pression conjointe des États-Unis et de l'Union soviétique, le corps expéditionnaire cesse sa progression et se rembarque jusqu'au 22 décembre. Suez demeure ainsi un succès militaire et un fiasco politique. Cet échec relève des décisions des gouvernements d'alors, non de ceux qui ont exécuté les ordres. Les soldats ont fait leur devoir avec honneur, et la mémoire de leur sacrifice ne dépend pas de l'issue politique de l'entreprise.

À l'occasion de ce 70e anniversaire, l'UNC s'incline devant les morts de Suez, associe à cet hommage leurs camarades britanniques, et salue les vétérans, les blessés et les familles.

**Général de corps d'armée (2S) Xavier de Woillemont**
**Président national de l'UNC**

**18, rue Vézelay, 75008 Paris (métro : Villiers) - 01 53 89 04 12**
Courriel : uncnationale@unc.fr – Site internet : www.unc.fr – Facebook et LinkedIn : Union nationale des combattants - Siège national